

CASTELET IS NOT DEAD



Photo Virginie Meige

DOSSIER DIFFUSION

Écriture Gwendoline Soublin **Mise en scène** Emilie Flacher

Spectacle familial dès 9ans

Durée 50min / Jauge 200

• **Production** Cie Arnica **avec le soutien de** la ville de Bourg-en-Bresse, de la scène nationale de Bourg-en-Bresse **et le soutien en résidence** le METT- Le Teil, Cie des Quidams-le Grand R-Etrez, la Ville de Bourg-en-Bresse, L'INSPE-Bourg-en-Bresse

**CIE
ARNICA**

•
**Théâtre
de marionnettes
& écritures
contemporaines**

INSPE 40 rue du Général Delestraint 01 000 Bourg en Bresse
04 74 30 91 99 / site → cie-arnica.com

Emilie Flacher, Metteuse en scène ▶ emilie_arnica@yahoo.fr
Lila Boudiaf, Administration ▶ arnica.admi@gmail.com
Alizé Barnoud, Régie générale ▶ alize.barnoud@gmail.com
Elodie Baillet, chargée des actions culturelles ▶ arnica.projets@gmail.com

DISTRIBUTION

Écriture ▶ Gwendoline Soublin

Mise en scène ▶ Emilie Flacher

Marionnettiste ▶ Guillaume Clausse, Virginie Gaillard, Cristof Hanon

Création des marionnettes ▶ Priscille Du Manoir, Emilie Flacher et Pierre Josserand

Costumes ▶ Florie Bel assistée d'Alice Louveau

Régie générale & construction ▶ Pierre Josserand

Régie de tournée ▶ Alizé Barnoud

Castelet de la Cie Emilie Valantin / conception ▶ Nicolas Valantin.

Merci à Elise Combet pour son regard extérieur

FORMAT

Castelet pour l'espace public, lieux non dédiés et la scène

Format ▶ 3 séquences de 15 min et des intermèdes pour une durée totale de 50min de spectacle

Représentation ▶ 1 à 2 / jour

Equipe en tournée ▶ 3 marionnettistes / 1 régisseur général / 1 metteuse en scène ou chargé.e diffusion

Espace de jeu ▶ 6m d'ouverture / 6m de profondeur (1er rang à 3m du castelet) / 3m50 de hauteur

Fiche technique complète sur demande ou en téléchargement sur le site de la Cie

Assise ▶ La compagnie ne fournit pas les bancs ou chaises pour le public

Jauge ▶ jusqu'à 200 personnes (en fonction de l'espace)

Public ▶ familial dès 9 ans

Public scolaire idéal toutes classes collèges/Lycées

Possibilité de développement d'un projet EAC. Dossier pédagogique sur demande.

TOURNÉE SAISON 24/25 ET 25/26

20-21-22 juin 24 > création au parc de la Madeleine à Bourg-en-Bresse (01)

6-7 juillet 24 > cour du Musée Gadagne - Lyon (69)

10-11 juillet 24 > Festival Récidives - Dives-sur-mer (14)

15 au 20 juillet 24 à 17h > TOTEM - Festival d'Avignon (84)

2 août 24 > Festival MIMA - Mirepoix (09)

10 août 24 > Montélimar (26)

13 septembre 24 > Centre Culturel Amédée Mercier - Bourg-en-Bresse (01)

21 septembre 24 > Théâtre Châtillon (92)

12-13 octobre 24 > Théâtre Massalia - Marseille (13)

16-19 octobre 24 > Théâtre Joliette - Marseille (13)

21 octobre 24 > MUCEM-Marseille (13)

4 au 29 Novembre 24 > Comédie de Valence - CDN Drôme Ardèche (26)

13 décembre 24 > Théâtre du Bordeaux-St Genis-en-Pouilly (01)

17 mai 25 > Théâtre le Périscope - Nîmes (30)

23-25 mai 25 > Théâtre des Marionnettes-Genève (CH)

4-5 juin 25 > MAL-Thonon-Evian (74)

9-14 juin > PIVO - scène conventionnée art en territoire - Val d'Oise (93)

5 juillet 25 > Scène nationale - Bourg-en-Bresse (01)

Options 2025/2026 - Château Rouge à Annemasse / L'usine à Gaz à Nyon / Théâtre des Aires à Die / Festival Brikabrak



Photo Sandy Korzekwa

Trois farces jouées par une bande de marionnettes à gaine pour questionner nos relations poreuses avec les machines qui nous entourent.

Et si on comptait sur des robots assistants de vie pour trouver notre bonheur ?

Et si on remplaçait les marionnettistes par des Intelligences Artificielles et les marionnettes par des I.Marionnettes ?

Et si un charlatan milliardaire avait les moyens de réaliser enfin les sciences fiction du 20ème siècle ?

C'est à partir de ces suppositions et des farces écrites par Gwendoline Soublin que l'équipe de la Compagnie Arnica convoque la marionnettes à gaine et le castelet* traditionnel pour créer CASTELET IS NOT DEAD, un spectacle familial et fantasque joué en plein air, dans les salles non dédiées et même dans les théâtres !

* Définition du castelet : Le castelet est le théâtre dans lequel agissent les marionnettes, il sert de cadre à l'espace scénique. Le mot « castelet » vient de « castel » qui désigne un château au Moyen Âge.

Le castelet permet historiquement de cacher la présence des marionnettistes, mais sa forme évolue selon le type de marionnette. Dans la marionnette contemporaine, la manipulation est souvent à vue, et le/la marionnettiste n'est alors pas caché.e. Il se présente aussi différemment en fonction du lieu où il est installé : en salle, il peut être fixe ou mobile. Dans la rue, il est souvent plus léger pour être monté et démonté facilement.

L'ÉCRITURE DU SPECTACLE

GWENDOLINE SOUBLIN, AUTRICE

A travers ses pièces, elle invente un théâtre documenté et protéiforme curieux des bouleversements de notre monde. En tant qu'autrice elle aime coudre les genres entre eux, inventer des protocoles ludiques, des textes graphiques qui racontent notre monde contemporain et dont les langues plurielles et vivaces puissent se prêter aussi bien aux cochons qu'aux cannettes en aluminium qu'à l'animal humain. Ses fictions questionnent la crise de l'agriculture, la société de consommation, le transhumanisme. Son écriture fait la part belle aux situations fantasques, où la poésie et l'imaginaire ouvrent des brèches dans le réel. La question de la mutation et de l'hybridation est au cœur de son geste d'écriture, ainsi que la recherche d'une langue pour une multitude de corps.

ÉCRITURE DE TROIS FARCES

A l'automne 2023, Gwendoline Soublin écrit trois farces pour la marionnette à gaine et le castelet de la Compagnie Arnica.

Pour cette écriture, elle s'est inspirée du répertoire de la marionnette à Gaine, notamment les pièces de Polichinelle écrit par DURANTY (éditions Acte sud) en empruntant des formes et des principes de jeu. Pour les histoires racontées, elle s'est inspirée de l'actualité du moment : la grève des scénaristes d'Hollywood qui ne veulent pas être remplacés par des intelligences artificielles, les projets d'Elon Musk sur Mars ou encore l'arrivée des robots dans l'intimité du quotidien.

Sommes-nous augmentés ou diminués par les machines ? Quelles sont les porosités entre les corps organiques et mécaniques ? Avec ces formes satiriques et farcesques, c'est le devenir de l'humanité qui est soulevé, et la nécessité de reprendre la main sur cette question actuelle.

Chaque pièce courte dure 15 minutes, pour former un seul spectacle de 45 minutes.

- LES SUPERSOLUTIONS D'ELON ULTRABRIGHT

Elon vend des solutions absurdes à différents individus crédules. Avec son amie Siri, il prépare un plan intersidéral avec la somme obtenue et promet d'emmener tous les déçus sur Mars. Alors que sa superfusée part dans l'espace, il y abandonne les crédules pour une mise en orbite éternelle.

- GREVE ORGANIQUE

Les marionnettistes sortent du castelet pour dénoncer leur metteuse en scène qui veut les remplacer par des l.marionnettistes. Ils décident d'offrir un spectacle de l.marionnette qui se recalcule au gré des goûts du public. Dès lors, Polichinelle et Godzilla font une sorte de l.spectacle, sorte de cadavre exquis déjanté qui vire au totalitarisme marionnettique.

- TOUT LE MONDE A DROIT AU BONHEUR

Une famille composée de Khadija, Marc et Nabil acquiert un POTO, robot assistant de vie qui veut le bonheur de tous. Il installe une dictature du bien être, comptant les calories, proposant des exercices de relaxation et des danses amusantes. Pendant la nuit, Khadija, la mère, rejoint discrètement l'association des êtres à intestins qui se réunissent pour manger de la blanquette de veau et désobéir aux règles des POTOs. La farce se termine par un duel entre Khadija et POTO.

Les trois farces sont introduites par deux personnages de punks squelettes, maîtres de cérémonies et clowns déjantés.

LA MISE EN JEU

Le point de départ de ce projet est de proposer une forme de spectacle inspirée de la tradition de la marionnette à gaine en castelet qui existe depuis le XVI^{ème} siècle.

La marionnette à gaine propose à l'acteur une énergie de jeu projetée vers le haut, propice à un jeu enlevé, dynamique et drolatique. L'invisibilité du marionnettiste permet de faire dire à la marionnette ce qu'on veut cacher par ailleurs. La marionnette à gaine est la partie immergée de l'iceberg qui dit tout haut, avec impertinence et provocation ce qui est tué par dessous.

À partir de cette technique, Virginie Gaillard, Cristof Hanon et Guillaume Clausse ont développé un jeu contemporain avec les marionnettes, entre vivacité et précision, jeu de mots et coups de bâtons.

L'ADRESSE AU PUBLIC

Avec ce CASTELET IS NOT DEAD, la cie Arnica part sur les routes, dans les jardins publics et les salles des fêtes pour rencontrer un public familial. Dans la tradition de ce type de spectacle, les enfants comprennent des choses et les adultes d'autres choses, et c'est dans cette communication inter-générationnelle que le spectacle se fait.

Elle peut jouer en jardin public, sur les parvis ou dans les théâtres de verdure ou dans des salles des fêtes



Photo Virginie Meige

Entretien avec Emilie Flacher par Irène Kaiser, TMG-Genève, Juin 24

Castelet is not dead

Une envie de faire revivre les Castelets en jardin d'Emilie Valantin

« J'entretiens un lien affectif avec les Castelets en jardin d'Emilie Valantin, car c'est en les découvrant vers l'âge de 18-20 ans, que j'ai réalisé qu'on pouvait faire de la marionnette « autrement ». J'ai été particulièrement interpellée par le fait qu'elle utilisait des marionnettes à gaine traditionnelles pour jouer de nouveaux répertoires, notamment des textes d'Heiner Müller et de Daniil Harms. Cela donnait des sketches courts et contemporains, empreints d'humour absurde et de provocation, qui avec leurs différents niveaux de lecture parlaient à tout le monde, adultes comme enfants.

« L'année dernière (2023), Émilie Valantin devait libérer le lieu où elle avait stocké les scénographies des cinquante dernières années. Dans le cadre de sa vente de décors, j'ai redécouvert ces castelets rouges et j'ai décidé de les acheter pour les faire revivre, en perpétuant sa démarche, tout en proposant un nouveau projet. »

Un esprit punk et populaire

« Au moment où je suis allée chercher ses castelets, je m'intéressais aux mutations que nous vivons actuellement dans notre rapport aux nouvelles technologies et dans notre rapport aux autres. Avec ces castelets rouges, j'avais envie de faire renaître le théâtre « coup de gueule », populaire et politique d'antan, mais de façon drôle. Un peu dans l'esprit du rock alternatif des années punk, assez éloigné des codes musicaux, mais avec des propos mêlant rage et humour. »

Questions de mutations

« Ce projet n'est ni technophile, ni technophobe... L'idée est plutôt de questionner, d'un point de vue anthropologique, comment l'évolution extrêmement rapide des nouvelles technologies nous transforme. Qu'est-ce que ces nouveaux outils nous racontent sur ce que nous savons faire, pas faire...ou plus faire ? Est-ce que intelligence humaine et intelligence artificielle vont se niveler ? Y en a-t-il une plus intelligente ou plus bête que l'autre ? Que faire pour éviter que cela tourne mal (cf. le chatbot « Tay », intelligence artificielle lancée par Microsoft en 2016 et qui a dû être désactivée après 8h d'existence en raison de propos racistes) ? Que pouvons-nous en tant qu'êtres humains faire pour nous en démarquer ? Quelle est réellement notre particularité, notre singularité en tant qu'humain-es ? Quel-les humain-es nous sommes en train de devenir ? E surtout : que voulons-nous devenir ? »

Des sketches signés Gwendoline Soublin

« Pour l'écriture des sketches, j'ai fait appel à l'autrice Gwendoline Soublin, avec laquelle je collabore énormément depuis notre premier spectacle commun, Terrier (TMG 2022). J'aime beaucoup son écriture, à la fois percutante et fine, bien documentée et complètement débridée, mais toujours à l'écoute des exigences de la marionnette. Ensemble, nous nous sommes plongées dans le répertoire traditionnel de la marionnette à gaine : les pièces de Guignol, mais surtout celles de Polichinelle, réécrites par Louis Edmon Duranty, qui nous semblaient plus universelles et plus fantasques (car moins ancrées dans une réalité politique et sociale que celles de Guignol). Ce sont vraiment des histoires de transgression. Ce qui nous a beaucoup plu chez Duranty, c'est sa façon de parler de choses intelligentes et profondes avec des personnages

complètement idiots, tout en recourant à un univers fantastique. »

« Ainsi imprégnées des codes du théâtre populaire d'antan, nous nous sommes mises à inventer des histoires autour du thème des mutations, en nous intéressant plus particulièrement à la progression extrêmement rapide des nouvelles technologies et les mutations que cela engendre chez nous, humain-es. Gwendoline est vraiment une inventeuse d'histoires : à la fin de la semaine de travail, nous avons 15 canevas de scénarios (rires). Elle en a choisi les quatre qui l'inspiraient le plus, puis a écrit des sketches à la « Black Mirror » pour marionnette, où la dystopie hilarante remplace l'univers fantasque de Polichinelle. »

Marionnettes à gaine ahuries

« Évidemment la marionnette à gaine, la technique traditionnellement jouée en Castelet, s'imposait pour ce projet. Elle s'y prête d'autant plus qu'elle a un air « idiot » lorsqu'on la met en mouvement et qu'elle nous renvoie une image assez grotesque et caricatural de nous-mêmes. Esthétiquement, cela a été un défi de trouver un juste milieu entre mon esthétique habituelle et des personnages un peu allumés. C'est Emilie Valantin qui m'a mise sur la bonne piste en disant que ce serait drôle que les personnages donnent l'impression de ne pas savoir ce qui leur arrive. Donc j'ai créé des personnages aux expression hébétées avec des yeux écarquillés. Je trouve que cela entre aussi pas mal en résonance avec le propos (rires). Sinon, les marionnettes sont sculptées dans du bois de tilleul comme à l'époque. Cette technique m'intriguait depuis longtemps déjà et je m'y suis mise spécialement pour ce projet. Pour la petite anecdote : au moment où j'hésitais à me lancer dans la sculpture du bois, le maire de mon village (qui est également élagueur) m'a dit qu'il avait fait tomber un tilleul il y a deux ans et qu'il avait des planches à m'offrir. J'ai vu cela comme un signe... (rires) »



Marie-Félicia ALIBERT, journaliste au Dauphiné Libéré est venue découvrir notre spectacle au TOTEM à Avignon en juillet 2024 :

«Experte dans l'art de la marionnette, la compagnie Arnica présente un tout nouveau spectacle familial, complètement déjanté, sur un texte de Gwendoline Soublin. Cachés derrière leur rideau rouge, les trois marionnettistes au dynamisme fou, entraînent les spectateurs dans trois histoires délirantes qui amusent enfants, ados et parents, tout en les invitant à méditer sur notre monde. Entre un gourou âpre au gain qui offre des voyages pour Mars contre des livrets A, Polichinelle père et Godzilla fils, en quête d'amour, et une famille soumise au Diktat de son robot domestique, ces marionnettes à gaine aux habits colorés et aux yeux rouges nous offrent un étrange reflet de notre société. En reprenant les codes de Guignol, qu'elle modernise, la metteuse-en-scène Emilie Flacher, nous pousse à la réflexion. Comment trouver le bonheur à l'heure de l'intelligence artificielle, de la robotisation et de la conquête spatiale ?»

XIV Zébuline l'hebdo - du mercredi 16 au mardi 22 octobre 2024

ON Y ÉTAIT

Punks aux créneaux

Une démonstration de subversion marionnettiste lance le festival En Ribambelles !

Ah ! Que ça fait du bien de rire, à gorge déployée. La **Cie Amica** a ouvert en fanfare le festival **En Ribambelles** ! au Théâtre Massalia. Avec l'idée du siècle : revivifier une vieille tradition, le castelet – mini-scène de théâtre de marionnettes – en le mâtinant d'esprit punk. Non, le pouvoir subversif de Guignol et consorts n'est pas mort. Au XIX^e siècle, cette forme artistique très populaire n'hésitait pas à traiter d'actualités et critiquer les puissants, à grand renfort de cris et bastonnades.

« Des robots, faisons table rase »

Gwendoline Soublin, auteure des textes de cette œuvre, ne s'y trompe pas : le pouvoir aujourd'hui est peut-être au gouvernement, certainement à la tête



© X-DR

des entreprises de la tech. C'est ainsi qu'Elon Ultrabright, à peine caricaturé, est devenu le héros de *Castelet is not dead*, une proposition jeunesse ébouriffante. « *Je m'éternise, oui, mais je ne sens plus rien* », déplorent ses clients, à qui il vend promesse transhumaniste, followers par milliers et rêves de mise en orbite.

Se sentant menacés par un « *grand remplacement synthétique* », les trois marionnettistes (**Guillaume Clausse, Virginie Gaillard, Cristof Hanon**, géniaux) déclarent la grève ouverte contre **Émilie Flacher**, la metteuse en scène. À deux doigts d'embaucher des i-marionnettes connectées à l'IA par Bluetooth pour économiser leurs salaires, elle ne s'en tirera pas comme ça. Le spectacle monte en puissance jus-

qu'à l'apothéose, un volet final hilarant avec une mère de famille prête à dégommer le robot domestique absolument odieux qui tente de réguler toute la vie du foyer. « *Au lit, vous avez atteint votre taux maximum de calories pour la journée*. » Que nenni, elle va plutôt rallier les rangs des révolutionnaires et chanter bien fort « *des robots, faisons table rase, foule sanguine, debout, debout !* », ce qui donne une envie irrésistible de s'y mettre aussi.

GAILLE CLOAREC

Castelet is not dead s'est joué les 12 et 13 octobre au Théâtre Massalia, Marseille. Le festival **En Ribambelles** ! se poursuit jusqu'au 16 novembre.

ÉQUIPE ARTISTIQUE



• GWENDOLINE SOUBLIN > Autrice

Née en 1987 et formée à l'ENSATT de Lyon en Écriture Dramatique. Elle écrit des textes théâtraux à destination des adultes, de la jeunesse et des marionnettes.

En tant qu'autrice elle aime coudre les genres entre eux, inventer des protocoles ludiques, des textes graphiques qui racontent notre monde contemporain et dont les langues plurielles se prêtent aussi bien aux cochons qu'aux canettes qu'à l'animal humain. Son style développe les dimensions littéraires les plus différentes : du récit choral (Fiesta) au monologue (Mort le soleil) à la poésie contemporaine (Depuis mon corps chaud). Des dialogues de théâtre (Tout ça Tout ça) au documentaire presque technique (Coca Life Martin 33 cl). Et avec l'invention aussi de textes hybrides qui font d'une pierre huit tentatives (Pig boy 1986-2358, Seuls dans la nuit, Spécimen).

Repérés et primés ses textes ont notamment reçu les prix allemands Ba-Wü et Kindertheaterpreis 2022, et en France les prix BMK-TNS 2020 et le prix JATL 2017. Ils sont coups de coeur des comités de la Comédie-Française, de Jeunes Textes en Liberté, d'Eurodram, du prix Armand-Gatti, Collidram ou encore du prix Scénic Youth..

Certains de ces textes ont été traduits en allemand, tchèque, anglais, roumain et catalan. Depuis 2022 ils font partie du dispositif européen Fabulamundi.

Ils sont principalement publiés aux éditions Espaces 34.

CASTELET IS NOT DEAD est sa troisième collaboration avec la Cie Arnica après /T(e)r:r/i::er (2020) & La Célébration des tentatives (projet de territoire 2023). Elle travaille à une quatrième collaboration avec le projet de création SPÉCIMENT (2025)



• EMILIE FLACHER > Metteuse en scène

Metteuse en scène et constructrice de marionnette, directrice artistique de la compagnie Arnica depuis 1998. Son rapport particulier à la sculpture, à la matière, à l'espace l'emmène dans un langage propre, ancrée dans les recherches contemporaines autour du renouveau du théâtre de marionnettes.

Elle a suivi les formations au théâtre de marionnettes avec Émilie Valantin (Théâtre du Fust) et Alain Recoing (Théâtre aux Mains Nues), deux marionnettistes qui ont une attention particulière aux textes théâtraux, puis elle a réalisé un Master de Dramaturgie et écriture scénique à la faculté d'Aix-en-Provence, sous la direction de Danielle Bré.

Elle a créé une quinzaine de spectacles entre 1998 et 2010, sur des textes de Jean-Pierre Siméon, Patrick Dubost, Eschyle, Kateb Yacine, Carole Martinez, Sébastien Joanniez, etc. Entre 2011 et 2014, elle est artiste associée à la Maison du Théâtre, Centre de ressource pour l'écriture contemporaine en milieu rural basée à Jasseron. C'est l'occasion pour elle d'engager des commandes d'écritures pour la marionnette avec Sébastien Joanniez et Géhanne Amira Kalfallah. Depuis elle collabore régulièrement avec des auteur·rice·s pour sonder le réel et questionner et rendre compte d'un regard sur le monde d'aujourd'hui. Entre 2018 et 2020, elle imagine un cycle sur la fable contemporaine avec la mise en scène de BUFFLES de l'auteur catalan Pau Miro et la création de 3 fables contemporaines dont elle confie l'écriture successivement à Anaïs Vaugelade, Julie Aminthe et Gwendoline Soublin. Elle ouvre un cycle écopoétique 2020-2023 avec les autrices Julie Aminthe (Notre Vallée)- création 2023 et Gwendoline Soublin (Spécimen-crétion 2025)



• **GUILLAUME CLAUSSE > Interprète - marionnettiste**

Il se forme au Théâtre à la Comédie de Reims et à l'ERACM (2002/2005). Il travaille au Théâtre auprès de Roméo Castellucci, JL Benoît, Agnès Régolo, Catherine Marnas, Céline Schnepf, Didier Girauldon et Constance Larrieu... Pendant 10 ans à Marseille, il a co-dirigé la Cie L'Individu, avec l'auteur et metteur en scène Charles-Éric Petit.

Il est actuellement en tournée d'Autopsie d'une photo de famille, m.e.s. par Vincent Dussart (Cie de l'Arcade/Soissons), et collabore aux performances artistiques du plasticien Charly Bechaimont. Il est actuellement aussi en tournée de Parasites, m.e.s par Julien Royer (Cie Collectif P./Reims).

Depuis 2014, il enseigne la pratique de la scène à l'Université de Besançon.

Pour la marionnette, il est interprète marionnettiste auprès de Catherine Hugot (Cie Ka/Besançon) de 2005 à 2022, de David Girondin-Moab, et depuis 2017 auprès d'Émilie Flacher (Cie Arnica/Bourg-en-Bresse) : Buffles, Notre Vallée, et Castelet Is Not Dead.

Son parcours est particulièrement centré sur les écritures contemporaines : Pierre Creton, Julie Aminthe, Vincent Farasse, Pau Miro, Davide Carnevali, Marc-Antoine Cyr, Christophe Pellet, Daniel Danis, Brigitte Fontaine, Reza Baraheni, Hervé Blutsch, Jérôme Lambert, Denis Lachaud, Gwendoline Soublin, Marius Von Mayenburg, ou encore Corine Pelluchon, Didier Fassin...

• **VIRGINIE GAILLARD > Interprète - marionnettiste**

Elle commence son parcours en tant que comédienne, et travaille principalement sur des textes contemporains, notamment avec le théâtre de l'éphémère (72). Rapidement, elle s'intéresse à des formes de théâtre dit « visuel » et collabore avec des danseur-danseuses et pasticien-nes au sein de la compagnie Artzygote (53).



En 2000, elle découvre la marionnette et entame une collaboration de 5 ans avec la cie Garin Trousseboeuf. Cette découverte n'aura de cesse d'enrichir sa pratique de comédienne et devient le coeur de son travail. Elle se forme au fil des années auprès de Neville Tranter, Catherine Germain, Cathy Deville, Renaud Herbin...

Depuis 2009, elle collabore très régulièrement avec la Cie Arnica (01), sur les spectacles, Les Danaïdes, Broderies, Clairière, Terrier, Notre Vallée, Castelet is not dead dans une grande complicité autant dans le langage artistique que dans le rapport au public.

Elle travaille également en tant que marionnettiste interprète avec Anima Théâtre (13), Entre Eux 2 rives (03), le théâtre de Cuisine (13) , la Cie Bigre ! (26) et «Et compagnie»(13).



• **CRISTOF HANON > interprète - marionnettiste**

Formé aux Beaux-Arts puis au Conservatoire-Théâtre de Rouen, et à l'Ecole Supérieure des Arts de la Marionnette de Charleville-Mézières.

Il a travaillé comme marionnettiste avec Drolatic Industry (codirection jusqu'en 2007) Jean-Pierre Lescot, Jacques Falguières , Cie Pseudonymo et en comédien dans plusieurs projets de « rue » (Cies Pied en Sol, Casus Délires, formation chez Tuchenn et Carnage Productions, Les Articulteurs...), avec la Cie Trois Six Trente/Bérangère Vantusso depuis 2011.

Il est installé en Bretagne où il a monté sa compagnie Rouge Bombyx (2010)

• **PIERRE JOSSERAND > Régisseur général**

Il accompagne la compagnie Arnica depuis 2007 . Régie et construction pour les spectacles Soliloques sur planche à repasser, Issé, Les Danaïdes, Broderies, la trilogie Ecris Moi Un Mouton. Il conçoit et réalise les lumières de plusieurs spectacles des compagnies Résonance contemporaine, Oorkaza, Traversant3, de Jeanne Garraud, de Nouk's, de Waiting in the toaster, de Dur et Doux. 2016, Il crée conçoit et construit les scénographies des spectacles de la cie Arnica depuis 10 ans.



• **Alizé Barnoud > Régisseuse générale de tournée**

A l'issue de son DMA régie de spectacle option lumière, formation aussi bien technique qu'artistique, elle intègre l'équipe intermittente du théâtre de Bourg-en-Bresse où elle fera de nombreuses rencontres. Au fil des années elle collabore avec différentes compagnies de théâtre, marionnettes, danse, rue, musique, festivals de rues, ...



• **PRISCILLE DU MANOIR > Plasticienne constructrice**

Plasticienne,accessoiriste, diplômée des Beaux Arts de Lyon, option design d'espace en 2009,

Priscille du Manoir travaille avec différentes compa- gnies, notamment le Turak Théâtre, la Cie Philippe Genty, la Cie Ches Panses Vertes, le Théâtre 13, la Cie Zingaro, la Cie Propos, la Cie A, la Cie Plexus Polaire, la Cie Le Fanal, ainsi que pour les sociétés de production Moving Puppet et Filmigood en audiovisuel. Elle y réalise décors, marionnettes, objets, mode- lages, accessoires, et masques. En 2014 et 2017, elle scénographie le spectacle Les Agriculteurs puis la lecture de Nous étions debout et nous ne le savions pas de l'auteur Catherine Zambon.



• **FLORIE BEL > Plasticienne constructrice & costumière**

Formée à l'ENSATT en 2003, Florie Bel s'associe à Kantuta Varlet, costumière. Elles créent ensemble, à Toulouse, l'atelier, « Drôles de Bobines ». Au sein de cet atelier de création de costumes et vêtements sur mesures, elles travaillent en collaboration avec différentes compagnies de théâtre, Cie Petite Lueur, Cie Lever du Jour et spectacle de rue et jeune public, Cie Marche ou Rêve.



Elle habille les marionnettes, les « comédiens-manipulateurs », et intervient sur les décors textiles en fonction des projets. Elle conçoit des costumes pour des spectacles-concerts dédiés au jeune public avec la Tribu Hérisson, l'Arbre Canapas, Kotekan ; pour la danse avec la Cie Passaros, pour le cirque avec les Colporteurs.

La Compagnie Arnica crée des spectacles de théâtre de marionnettes dans la rencontre avec les écritures dramatiques contemporaines.

La Cie Arnica porte une attention particulière à la langue et aux imaginaires qui résonnent avec le monde d'aujourd'hui.

Elle est dirigée par Emilie Flacher, metteuse en scène et constructrice de marionnettes. Dans ses spectacles, elle explore les voies du jeu de l'acteur et de la marionnette au service d'une dramaturgie, renouvelant les techniques, les rapports aux objets et les scénographies.

Main dans la main avec des auteur·rice·s vivant·e·s, la compagnie se frotte au réel, s'en imprègne et l'observe comme un écosystème pour rendre comptes des relations sensibles existantes entre les corps. Les textes choisis pour ses créations révèlent souvent des histoires intimes qui rencontrent la grande histoire et interrogent les choix qui incombent aux humains.

Dans son Lieu de Fabrique, la compagnie déploie un travail esthétique singulier autour de la construction des marionnettes et de scénographies avec une équipe de constructeur·ice·s fidèles.

La Cie Arnica alterne la création de formes pour grands plateaux et de petites formes légères techniquement, pouvant s'installer dans des lieux non dédiés. Elle a à cœur de défendre, tant dans ses productions que dans ses projets artistiques de territoires et d'actions culturelles, une démarche de création exigeante pour tous les publics, enfants, jeunes et adultes.

Site internet → cie-arnica.com

La Cie Arnica est conventionnée par la DRAC Auvergne-Rhône-Alpes, la Région Auvergne-Rhône-Alpes, le Département de l'Ain et la ville de Bourg-en-Bresse. Elle est artiste complice à la Scène nationale de Bourg-en-Bresse.